

► CHANVRE TEXTILE FIBRE LONGUE

LA SATIVA FL20, un outil révolutionnaire pour la filière Chanvre

Lolita Péron et Benoit Delabre
(Aletheia Press)

L'entreprise belge Hyler, avec le soutien de la coopérative Linière du Nord de Caen et la Région Normandie, a développé une faucheuse à chanvre. La Sativa FL20, commercialisée depuis 2021, a fait ses preuves auprès des producteurs et participe au lancement d'une nouvelle filière.



« La Sativa FL20 est la première machine au monde à récolter le chanvre pour les textiles à fibres longues à l'échelle industrielle », assure Niels Baert, PDG d'Hyler.

Une bouffée d'oxygène ? En tout cas, un élément déclencheur majeur. La filière Chanvre textile a franchi, en 2021, une étape importante de développement avec l'arrivée de la Sativa FL20, une faucheuse à chanvre automotrice développée par l'entreprise

belge Hyler. « Le frein majeur au développement de la filière, c'était le manque de machine » introduit Nathalie Revol, chargée de projet Chanvre au sein de l'association normande Lin et Chanvre Bio. « À présent, j'espère que dans le bassin linier, le chanvre fibre longue trouvera sa place dans les rotations ».



La Sativa FL20 coupe le chanvre en deux brins d'un mètre, qui dans un second temps sont parallélisés au sol en deux coupes.

UNE MACHINE À L'ÉCOUTE DU CHAMP

Si la faucheuse était tellement attendue, c'est qu'elle vient remplacer une mécanisation expérimentale trop archaïque pour permettre le développement solide d'une filière et son industrialisation. « Auparavant, nous parallélisions sur le champ, à la main, afin de pouvoir poursuivre la récolte avec les outils utilisés en liniculture. Puis nous fauchions le chanvre avec une machine importée de Chine, en ajoutant un disque de coupe », raconte Nathalie Revol. Une méthode bien trop artisanale et irrégulière : les tiges n'étaient pas assez calibrées, et en conséquence, les fibres étaient difficiles à valoriser. Mais tout cela, « c'était avant »...

« La Sativa FL20 est la première machine au monde à récolter le chanvre pour les textiles à fibres longues à l'échelle industrielle », assure Niels Baert, fondateur et PDG de Hyler. Comment ? En étant capable de réaliser une double coupe sur des plantes qui peuvent mesurer plus de 3 mètres de haut...

« En effet, la Sativa FL20 coupe le chanvre en deux parts égales, qui dans un second temps sont parallélisées au sol en deux nappes. Ces nappes sont ensuite travaillées avec les outils traditionnellement utilisés en liniculture, comme le retourneur d'andains ou l'enrouleuse à lin », détaille le PDG. Ce

procédé est une véritable révolution dans la production du chanvre... D'autant qu'il permet de créer une nappe de tête et une nappe de pied, favorisant ainsi la classification des fibres, dont les débouchés sont divers.

DES PERFORMANCES SALUÉES

En plus de répondre à une impasse de mécanisation, la machine de Hyler fait manifestement preuve d'une efficacité reconnue par les utilisateurs. « La Sativa FL20 est d'une grande précision », ajoute Niels Baert. En effet, si elle arrive à couper l'ensemble des tiges à 1 mètre, c'est parce qu'elle est dotée de caméras, qui permettent à la faucheuse automotrice de s'adapter à la hauteur des plantes présentes dans le champ. « Cet outil est d'une grande aide pour les producteurs, car il peut vraiment y avoir de grands écarts de tailles entre le chanvre au milieu du champ et celui sur les extérieurs, par exemple », témoigne Nathalie Revol.

Dotée de 320 chevaux, la machine permet de récolter deux hectares en moins d'une heure, à une vitesse moyenne de 16 km/h, selon le constructeur. « Nos chauffeurs faisaient tourner la machine aux alentours de 10-12 km/h et c'était déjà très bien », témoin Martin Bourgeois, technicien au sein

de la coopérative normande Agylin. « Lors d'une belle journée, nous avons réussi à faucher trois parcelles, soient 21 hectares, en comptant le temps de route d'une parcelle à l'autre. »

« Il y a eu des améliorations positives sur la machine », témoigne aussi Quentin Bordier, animateur chez Lin et Chanvre Bio. « Le débit de chantier a été amélioré par rapport aux années précédentes. Par exemple, les roues à hauteur de fauche ont été remplacées par un rouleau qui absorbe mieux la nappe. Ça fait moins de casse et le débit de chantier est plus élevé. »

DES PARCELLES RECTANGULAIRES, UNE NÉCESSITÉ

La Sativa FL20, qui pèse 11 tonnes, consomme entre 14 et 18 litres de carburant à l'heure. « La machine est imposante. Pour vous donner une idée, 2,60 mètres séparent les roues, et l'angle de braquage avoisine les 7,60 mètres. C'est pourquoi, nous avons donné des directives à nos adhérents afin de faciliter les récoltes », affirme Martin Bourgeois. Parmi les directives : dégager des fourrières de 12 mètres afin que la machine puisse faire demi-tour, et privilégier des parcelles rectangulaires avec de grandes longueurs. « Le plus simple pour nos adhérents, c'est de planter du chanvre au milieu d'une pièce de blé ou de lin », confie le technicien d'Agylin.

Parmi les petits « plus », la Sativa FL20 est dotée d'un escalier rétractable, qui permet de ne pas gêner le processus de récolte du chanvre. Un support supplémentaire peut être ajouté à l'avant de la faucheuse, afin de guider le chanvre dans la tête lorsqu'il y a des vents forts. « Nous avons déjà vendu 25 machines en France. Nos clients sont des GIE, des entrepreneurs et des CUMA, entre autres. Nous visons les marchés français et belges », précise Niels Baert.

ENCORE QUELQUES AMÉLIORATIONS

« Au total, ce sont quatre ans de recherche et de développement (R&D) qui ont été nécessaires à la création de cet outil », poursuit



Dotée de caméras, la faucheuse automotrice s'adapte à la hauteur des plantes.



Niels Baert, dont le premier prototype a été financé par la coopérative Linière du Nord de Caen et la Région Normandie, qui ont à cœur de développer la filière du chanvre textile. « C'est une réussite, car la machine se prend facilement en mains. Nos chauffeurs ont suivi trois heures de formation avec Niels, avant de se lancer dans nos 140 hectares de chanvre » détaille Martin Bourgeois.

« En règle générale, nous trouvons que c'est une très bonne machine, qui s'améliore d'année en année », conclut Martin Bourgeois. Il donne toutefois quelques pistes d'améliorations. « Le broyeur de tête, qui est placé en haut à droite de la machine, nous intéresse moins en teillage. Le problème que nous rencontrons, c'est qu'il fait tomber de gros amas du côté de la parcelle où nous ne sommes pas encore passés. Il faudrait qu'il y ait un système qui envoie cette matière sous

la machine et non pas dans ce qu'il nous reste à faucher ».

FILIERE ET DÉBOUCHÉS : ALLER VITE POUR ÊTRE LES PREMIERS

Si Hyler vise le bassin linier dans sa stratégie commerciale, c'est que c'est là que le chanvre textile doit rapidement se faire une place. La culture a d'ailleurs déjà été testée il y a plus de vingt ans, dans l'Eure. En effet, cette culture pourrait être une alternative intéressante au lin textile, plante vulnérable à la sécheresse. « Faire du lin, ça devient de plus en plus compliqué », résume Sébastien Jumel, président de la coopérative Lin 2000. Un constat largement partagé dans la région. Plante couvrante, peu exigeante et nécessitant peu de traitements chimiques, le chanvre se présente comme un com-

plément intéressant au lin. Tous les pays producteurs de lin textile s'y intéressent de près. Et déjà sur le bassin linier qui court de la Normandie au Pays-Bas, 2400 ha ont été recensés.

Rien d'étonnant donc à ce que les six premiers exemplaires mis sur le marché, fin 2022, par Hyler aient très vite trouvé preneurs. « Il nous faut aller vite pour prendre la place sur le marché », argumente Vincent Boche, président du GIE Chanvre textile, qui regroupe les coopératives Lin 2000 (Grandvilliers - 60), Calira (Martainneville - 80), L.A. Linière (Bourbourg - 59) et Opalin (Le Parcq - 62). « Avec l'objectif de dégager une valeur ajoutée identique à celle du lin. » Le tout avec un investissement sur l'outil industriel qui devrait être limité, puisque la faucheuse Hyler permet une récolte très similaire à celle du lin.

« On est toujours au stade R&D, mais on s'approche de volumes conséquents », constate Quentin Bordier, animateur chez Lin et Chanvre Bio. Alors que la deuxième récolte s'achève, les coopératives et industriels privés devraient donc désormais rapidement se positionner... Une fois teillé, le chanvre produit de la fibre textile, dont la clientèle est aujourd'hui - sans surprise - principalement chinoise. Mais aussi, comme pour le lin, le chanvre produit des étoupes dont la valorisation reste encore à déterminer. Le chènevotte peut, quant à lui, être incorporé par exemple dans le béton de chanvre. ■

La Sativa FL40 : un prototype en phase de test

« D'ici 2026, nous aimerions commercialiser la Sativa FL40 », lance Niels Baert, fondateur et PDG de Hyler. La Sativa FL40, c'est une faucheuse à chanvre automotrice, quatre rangs. « C'est une machine plus stable, qui fait deux fois moins de traces de roues, mais qui est adaptée aux plus grandes parcelles », poursuit Niels Baert. L'idée, avec cette machine dotée d'un rendement 2,5 fois plus élevé que la Sativa FL20, c'est de partir pour récolter au minimum 1 000 hectares de chanvre. « De plus, nous allons l'équiper d'un bloc carré, permettant de récolter facilement les coins. Ainsi, les chauffeurs auront des manœuvres en moins à réaliser », conclut Niels Baert. Le prototype est en phase de test.

Avec ses 320 chevaux, la machine permet de récolter deux hectares en moins d'une heure, à une vitesse moyenne de 16 km/h.

